

**LE JOUR, 1949
20 NOVEMBRE 1949**

PROPOS DOMINICAUX - L'APPETIT DE L'ARGENT - LE REGNE DE L'ARGENT

On observera que dans les reproches véhéments que l'Opposition adresse au Gouvernement, **presque tout porte sur des questions matérielles**. Cela ne veut pas dire que l'Opposition a toujours les mains pures. Mais la leçon morale qui se dégage de cela **c'est qu'il faut, quand on gouverne, toujours prêcher d'exemple, se montrer plus sévère pour soi que pour les autres** ; et que la femme de César, pour reprendre la formule venue des Romains, ne doit pas être soupçonnée.

Même innocent, le Gouvernement par l'indifférence qu'il montre devant l'affaissement des mœurs politiques paraîtrait encore coupable. A plus forte raison, s'il se laissait aller lui-même à une insupportable indulgence.

Dans ce Liban dont les raisons d'être sont pour la plupart d'ordre spirituel, l'appétit de l'argent a pris des proportions extrêmes. Tous les moyens sont bons pour en faire. Et comme il n'y a que le premier pas qui coûte, quand on a fait ce pas là on en fait cent autres.

Ainsi, une tolérance multiplie les capitulations, une défaillance multiplie les défaillances. Nous sommes devenus comme le premier couple devant l'arbre du bien et du mal. Pour avoir goûté ou laissé goûter au fruit défendu, **nous ne distinguons plus assez**, en tant qu'hommes d'affaires et que politiciens mêlés si dangereusement aux affaires, entre le bien et le mal, entre ce qui est licite et ce qui ne l'est pas.

L'argent est devenu trop fréquemment ici le mobile des actes ; mais une politique qui s'appuie indéfiniment sur cette sorte de philanthropie à rebours n'en est pas une. **Trop souvent ici les opinions sont faites par les bienfaits et trop souvent les silences sont acquis par les libéralités injustes.**

Ce sont les plus cyniques qui sont le mieux servis, les plus gloutons qui sont le mieux rassasiés. **Sur le plan moral et social ce système se défend difficilement.**

Mais c'est un vaste pharisaïsme aussi que celui qui fait reprocher au Gouvernement des choses qu'à la place du Gouvernement tant d'opposants eussent faites couramment, ou ont faites. La modération et l'équité servent mieux que tous les cris, le droit et la vérité.

Rappelons ici que ce sont les ressources mal contrôlées qui suscitent la tentation et le doute ; et qu'un contrôle réel de l'usage des fonds publics, des faveurs et de ce qui leur ressemble n'existe pas chez nous alors qu'il devrait exister. **Si ce contrôle existait vraiment les gouvernants eux-mêmes s'en montreraient soulagés, ils feraient plus aisément la preuve de leur vertu.**

Le Liban est un pays où le désintéressement et la force d'âme restent le premier capital politique. Il y aura toujours un argent auquel il faudra que les Libanais résistent pour ne pas se perdre. C'est pour cela que le Gouvernement doit s'attacher avec rigueur à maintenir la réputation d'honnêteté de l'Etat ; c'est pour cela qu'il doit veiller au respect des règles morales qui sont de salut public.